

Aussi ces jeunes filles sortent elles du pensionnat l'esprit bien meublé, et le cœur plein de zèle et de courage. Et ils sont nombreux ceux qui ont constaté, dans maintes places, le dévouement de ces jeunes apôtres et qui ont applaudi à leurs succès.

Et, c'est à cet orgueil de la patrie que l'on jette la pierre !

Il y a beaucoup d'*américaines* qui viennent dans nos couvents. Ces jeunes filles sont fortes et rapides en arithmétique, mais, sur *tout le reste*, elles sont *inférieures* à nos Canadiennes. Les religieuses vous diront que l'on trouve chez nos Canadiennes une distinction qui n'existe pas chez leurs voisines.

La distinction du chiffre, c'est quelque chose, mais la distinction pure et simple de l'esprit et du cœur, ainsi que le développement des bonnes manières est chose autrement importante. Ce qui est remarqué au Canada est également constaté par les religieuses des Etats-Unis à l'égard des jeunes filles qui leur arrivent des écoles publiques.

Il est donc vrai de dire que nos jeunes filles, que nos institutrices en particulier, sont en général des personnes distinguées et que leurs écoles, par conséquent, doivent répondre à cette distinction.

C'est après cela qu'un bureaucrate quelconque, qui connaît nos écoles comme il connaît la lune, écrira :